

ver y dure 8 mois de l'année, le printemps y est inconnu et la belle saison très courte. Là, vivent, sur les rives du Saint-Laurent, une population franco-canadienne de 7.000 âmes, et à l'intérieur environ 4.000 Indiens qui ne sortent de leurs forêts que pour vendre leurs fourrures et faire leur mission.

Jusqu'en 1867, ce vaste pays, à 300 milles de Québec, pays encore inexploré et habité simplement sur la côte, était desservi par un missionnaire qui passait l'été à courir d'un poste à l'autre, le long de rives presque inabordables, et exposé à mille dangers, sur une frêle embarcation. Ayant reçu les secours de la religion, les fidèles devaient attendre son retour l'année suivante. Dans cet intervalle, la mort venait souvent faire sa moisson ; mais il leur était impossible de recourir à un prêtre, vu les longues distances qui les séparaient du monde civilisé et l'absence complète de voies de communication par terre et par mer.

Lorsque Rimouski fut érigé en siège épiscopal, tout ce pays fut détaché de Québec et englobé dans ce nouveau diocèse. Mgr Langevin, pour organiser avec de faibles ressources un diocèse d'une telle étendue, s'imposa d'immenses travaux ; mais, en 1875, parcourant en goëlette pour la première fois la Côte-Nord, il se convainquit qu'il ne pourrait efficacement diriger d'aussi loin une desserte de cette importance. Sa Grandeur proposa à ses collègues, les évêques de la province ecclésiastique de Québec, de séparer tout le territoire, au nord-est du fleuve, de Rimouski et de le faire ériger en Préfecture apostolique.

Ce plan agréé par l'épiscopat fut soumis au Saint-Siège, qui le mit à exécution le 20 mai 1882. — Mgr Bossé, nommé Préfet apostolique, se mit immédiatement à l'œuvre avec toute l'activité et le zèle dont il était doué, pour organiser sous tous rapports le vaste territoire dont il était chargé... Tout y était à faire. — Il aurait certes compté pour rien toutes les fatigues et les labeurs de son apostolat ; mais il n'avait pas de missionnaires ; et voyant au bout de six ans qu'il ne pouvait recruter le personnel dont il avait besoin, — qu'il était seul avec quatre prêtres pour desservir une population de 10.000 âmes, dispersée sur une étendue de côte de 300 lieues, il pria le Très-Saint-Père d'accepter sa démission.